

tant que je veux, je me rende aussi tost qu'eux à l'hôtellerie. Si les flottes de nos mariniers eussent toujours suivi la route des vieux, les pointes de Calpe et d'Abila borneraient encore nos plus longues navigations, et les grandes et riches provinces de l'Amérique seroient incognües à nos vaisseaux... »

Les lignes qui suivent, quoique tendant spécialement à démontrer que du Bartas, quelque grand qu'il fût, n'était pas infaillible, font voir que Gamon comprenait, dès cette époque, ce que beaucoup de gens ne paraissent pas encore bien comprendre aujourd'hui, savoir, qu'aucune autorité humaine ne peut enchaîner la libre recherche scientifique et que, si la tradition est respectable, personne n'est cependant obligé de lui sacrifier ses propres convictions.

« Je ne saurois, » dit notre poète, « accuser d'impudence ceux qui meus, ou de l'autorité de l'Écriture sainte, ou du jugement de la raison, ou du tesmoignage de l'expérience, se reculent d'un doigt des traces de nos devanciers. Je seroys non seulement absurde, mais impie, partant indigne des escoles chrétiennes, et ferois un tort manifeste à la Majesté divine, à la nature humaine, au bien public. Car l'autorité de Dieu ne doit estre postposée à celle des Ethniques, l'intellect de l'homme despouillé de la liberté que Dieu luy a donnée à la recherche du vray, ni la société commune enveloppée en un labyrinthe d'erreurs. Ce seroit préférer celui dont le propre est de faillir et tresbucher à celui qui ne peut estre trompeur ny trompé, asservir la liberté naturelle sous un joug estranger et clore à la République le droit chemin de la vérité. »

Une chose qui mérite d'être notée dans ce langage, c'est la confiance avec laquelle l'auteur met sous le patronage de Dieu lui-même, la « liberté naturelle » de l'esprit humain, « la liberté de la recherche du vray ; » c'est aussi la profonde conviction que l'autorité de l'Écriture sainte, le jugement de la raison et le témoignage de l'expérience ne peuvent donner de résultats contradictoires et doivent